

## Jean Vernet (1904-1996)

Jean Vernet s'est éteint le 29 juillet 1996, à 92 ans. Ce grand alpiniste, qui avait ouvert de nombreuses voies dans les massifs de l'Argentera, des Écrins et du Mont Blanc pour ne parler que des massifs français, était aussi un géologue alpin.

Ses activités géologiques avaient débuté très tôt, sans doute aiguillonnées par sa connaissance et sa pratique de la montagne, mais elles étaient restées celles d'un amateur jusqu'en 1954, date à laquelle il fut engagé par G. Goguel comme chercheur contractuel du Service de la Carte géologique de la France avant de devenir, quelques années plus tard, chargé de recherches au C.N.R.S.

Son oeuvre géologique comprend deux volets. D'abord des travaux de prospection minière dans les Alpes Maritimes, autour du dôme de Barrot surtout. Chargé de la prospection des Alpes par le C.E.A., il découvre le potentiel uranifère du Permien de la chaîne. C'est à cette occasion qu'il découvre, en Gordolasque (Vésubie), la première occurrence de pechblende des Alpes. On peut dire qu'il a systématiquement visité à peu près tous les filons connus et oubliés des Alpes Maritimes, allant même jusqu'à découvrir un minerai jusqu'alors inconnu, la duranusite du Mont Férier.

L'autre volet est cartographique. Jean Vernet leva le dôme permien de Barrot, puis, dans les massifs cristallins externes, notamment l'Argentera et le Pelvoux, s'intéressa à la couverture sédimentaire triasico-jurassique plaquée sur le socle, écaillée et pincée en synclinaux étroits qui en révélaient ainsi le style tectonique acquis à l'Alpin. Cette étude a abouti à une trentaine de notes aux Travaux du Laboratoire de

Géologie de l'Université de Grenoble (T.L.G., devenu « Géologie Alpine »), aux Comptes rendus de l'Académie des Sciences et aux Comptes rendus des Collaborateurs du Service de la Carte géologique de la France. La synthèse de ses recherches a été publiée par le Service de la Carte géologique de la France sous forme d'un mémoire intitulé : « La zone Pelvoux-Argentera : étude de la tectonique alpine dans la zone des Massifs cristallins externes des Alpes Occidentales » (1965, 294 p.). Cette synthèse a été soutenue comme thèse d'Université à Grenoble en 1964.

Chercheur minutieux, excellent observateur, cartographe rigoureux, Jean Vernet a rendu de grands services à la collectivité géologique en mettant à sa disposition de nombreux levés d'affleurements souvent difficiles d'accès mais que ses qualités d'alpiniste lui permettaient d'atteindre et de visiter. A ce titre son travail est désormais associé à toutes les feuilles alpines au 50 000<sup>e</sup> intéressant les massifs cristallins de la zone externe des Alpes, à savoir : Saint-Gervais, Chamonix, Mont Blanc, Saint-Jean de Maurienne, Domène, Vizille, la Grave, la Mure, Saint-Christophe en Oisans, Briançon, Saint-Bonnet, Orcières et Guillestre au Nord, Larche, Saint-Étienne de Tinée, Entrevaux, Puget-Théniers, Saint-Martin de Vésubie-le Boréon, Viève-Tende, Roquestéron, Castellane, Menton-Nice, Grasse-Cannes correspondant au massif de l'Argentera.

A tous ceux qui l'ont connu et ont eu l'occasion de parcourir la montagne avec lui, il laisse le souvenir non seulement d'un chercheur infatigable (à 89 ans, il effectuait encore des levés sur le terrain), mais surtout celui d'un homme souriant, généreux et enthousiaste.

Jacques Debelmas  
Maurice Gidon  
Jean-Claude Barféty